

يعود الى زاويته فلما وصل الى عبّادان وجد الرجل العابد  
فأعطاه سمكة طريّة وقال له أوّصد هاذة الى الضيف الذي قدم  
اليوم فقال لنا الفقير عند دخوله علينا من رأى منكم الشيخ  
اليوم فقلت له انا رايتنه فقال يقول لك هاذة ضيافتك فشكرت  
الله على ذلك وطبخ لنا الفقير تلك السمكة فأكلنا منها اجمعون  
وما اكلت قطّ سمكاً أطيب منها وهجس في خاطري الإقامة بقيّة  
العمر في خدمة ذلك الشيخ ثم صرفتني النفس الجوّج عن ذلك  
ثم ركبنا البحر عند الصبح بقصد بلدة ماجول ومن عادتي  
في سفرى ان لا اعود على طريق سلكتها ما امكنتى ذلك وكنت  
أحبّ قصد بغداد العراق فإشار على بعض اهل البصرة بالسفر  
الى ارض اللور ثم الى عراق العجم ثم الى عراق العرب فعملت

à Abbâdân, le pieux personnage en question, qui lui avait  
donné un poisson frais, en disant : « Remets-le à l'hôte  
arrivé aujourd'hui. » Le religieux nous dit donc en entrant :  
« Qui, parmi vous, a vu le cheïkh aujourd'hui ? » Je répondis :  
« Moi, je l'ai vu. » Il reprit : « Il te fait dire que ceci est pour  
ton repas d'hospitalité. » Je remerciai Dieu de cela. Le re-  
ligieux nous fit cuire ce poisson, dont nous mangeâmes  
tous, et je n'en ai jamais goûté de meilleur. Il me vint dans  
la pensée de m'attacher, pour le restant de mes jours, au  
service de ce cheïkh ; mais mon esprit obstiné (à voyager)  
me détourna de cette détermination.

Ensuite nous nous embarquâmes sur la mer dès l'aurore,  
dans l'intention de nous rendre à la ville de Mâtchoûl. Parmi  
les coutumes que j'ai adoptées dans mes voyages, est celle  
de ne pas revenir, autant que possible, par un chemin que  
j'ai déjà suivi. Or je désirais aller à Baghdâd, dans l'Irâk. Un  
habitant de Basrah me conseilla de me mettre en route  
pour le pays des Lours, puis pour l'Irâk al'adjem, et enfin